

Sur www.la-croix.com

► Au Vatican, une réunion de haut niveau sur l'économie mondiale

ESSENTIEL

LIBAN Le nonce tente une médiation dans la crise libanaise

Alors que le mandat du président libanais, Michel Sleiman, a expiré il y a deux mois, le nonce apostolique au Liban, Mgr Gabriele Caccia, tente actuellement une démarche de conciliation entre les dirigeants chrétiens pour essayer de

régle les divergences dans la présidentielle. Samir Geagea et Michel Aoun n'arrivant pas à s'entendre, certains chrétiens ont même proposé d'élire le patriarche maronite, le cardinal Béchara Raï, à la tête de l'État libanais. Ce dernier a souhaité une prorogation du mandat du président Sleiman.

ROME

Projets de voyage du pape en Turquie, aux États-Unis et au Mexique

Le pape souhaite rendre visite au patriarche Bartholomeos I^{er} de Constantinople et pourrait aller en Turquie fin novembre pour la Saint-André, patron du Patriarcat. Il prépare un voyage aux États-Unis en septembre 2015 pour la Rencontre des familles à Philadelphie et ira aussi à New York et Washington, et peut-être au Mexique, avec une étape près de la frontière pour évoquer la situation des migrants.

OECUMÉNISME

Le P. Franck Lemaître nommé consultant du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens

Le religieux dominicain, directeur du Service national pour l'unité des chrétiens de la Conférence des évêques de France, figure dans les dix nouveaux consultants nommés, hier, par le pape, experts du dicastère chargé de l'œcuménisme. La liste compte également le F. Enzo Bianchi, prieur du monastère italien de Bose.

SOUDAN

Le gouvernement interdit la construction d'églises

Estimant que les églises existantes sont suffisantes pour le faible nombre de chrétiens restés au Soudan après la sécession du sud du pays en 2011, le ministre soudanais des institutions religieuses a annoncé qu'il n'émettra plus d'autorisations pour la construction d'églises. Les chrétiens soudanais redoutent la renaissance d'une politique officielle d'islamisation et d'arabisation.

De jeunes chrétiens à la rencontre du judaïsme

► Une cinquantaine de jeunes ont participé la semaine dernière à Angers à une session de découverte du judaïsme.

► Ils ont visité une synagogue, rencontré des témoins, interrogé des rabbins et dialogué avec des jeunes juifs.

ANGERS (MAINE-ET-LOIRE)

De notre envoyée spéciale

« J'avais du mal à cerner les textes de l'Ancien Testament, confie Paul, 18 ans. Ici, j'ai compris que l'important n'était pas de savoir si c'était réel ou pas, mais le sens du récit. » « Plus jeune, j'avais vécu Pessah aux États-Unis avec des amis de mes parents. Ici, j'ai pu mieux comprendre le sens des rites et des règles alimentaires », ajoute Anaëlle, 16 ans. « J'ai découvert que pour les juifs, beaucoup de choses passaient par la musique, le chant et la danse », se réjouit pour sa part Alix, 17 ans. « Je ne savais pas qu'on était juif par sa mère », ajoute Hélène, 16 ans. « J'apprécie particulièrement de pouvoir rencontrer des personnes juives qui parlent de leur religion », assure de son côté Caroline, 15 ans, tandis qu'Augustin, 17 ans, qui pensait « connaître les fondements du judaïsme », se dit « heureux d'avoir pu en approfondir le sens ».

Venus de toute la France, ces jeunes, qui participent jusqu'au 31 juillet à un camp du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) sur « La Loire insolite », viennent de passer une première semaine à Angers, où se déroulait la session « Découvrir le judaïsme » (lire ci-dessous). Avec une quarantaine d'autres jeunes, ils ont, au fil des jours, découvert la richesse de la musique klezmer et des chansons yiddish, appris des danses d'Israël, approfondi les fondements de la religion juive, réfléchi sur l'histoire du peuple juif.

Jeudi après-midi, ils se sont ainsi par exemple rendus au carmel d'Angers, où, avec les sœurs de la communauté, ils ont écouté Philippe Haddad, rabbin des Ulis (Essonne) et aumônier des Éclaireurs et éclaireuses israéliens de France (EEIF), parler de l'amour et du couple selon la tradition juive, avant de l'interroger: « Le divorce est-il autorisé dans le judaïsme? Les femmes sont-elles obligées de se marier? Que se passe-t-il si un couple n'a pas d'enfants?... »

Le lendemain, à la nouvelle synagogue d'Angers, kippa sur la tête pour les garçons, ils ont écouté un membre de la communauté, Pierre Lazarus, leur expliquer la vie d'une synagogue avant d'entendre les témoignages de Chantal Lazarus, qui vécut dans la clandestinité une partie de la guerre, et de Louis Pidhorz, qui fut un enfant caché. Puis, plus longuement, ceux,



VINCENT ROYER

Le rabbin Philippe Haddad parle de l'amour et du couple selon la tradition juive, chez les carmélites d'Angers.

pudiques et teintés d'humour, de Léo Bergoffen, 92 ans, survivant d'Auschwitz et de la marche de la mort, ainsi que de son épouse, Odette, 90 ans, engagée à 17 ans dans la Résistance et Juste parmi les nations. Leurs questions alors allèrent à l'essentiel: « Avez-vous eu peur? Avez-vous douté de Dieu? Croyez-vous à

« Je me suis efforcé de casser les idées reçues, mais j'ai aussi essayé de leur faire percevoir que la diversité est toujours une richesse. »

la thèse de Hannah Arendt sur la banalité du mal?... » Ceux qui le désiraient ont ensuite été invités à lire à voix haute les noms, inscrits sur une plaque, des 180 juifs d'Angers déportés vers les camps d'extermination. « Certains avaient notre âge. D'autres n'étaient que des enfants de 2, 6, 8 ans! », confiaient certains, bouleversés, tandis que le rabbin Yehuda Berdugo, aumônier aux armées, chantait le psaume 23 (24), puis la poignante prière pour les déportés.

L'essentiel s'est pourtant joué ailleurs, lors des échanges qu'ils ont pu avoir avec deux jeunes juifs qui campaient avec eux. À table, sous la tente ou lors de rencontres thématiques, Benjamin, 17 ans, étudiant en économie à Jérusalem, et surtout Benjamin Bitane, 30 ans, responsable du pôle bénévolat d'une importante ONG, commissaire international des EEIF et membre de l'association

Coexister, ont répondu à leurs questions sur l'antisémitisme, le conflit israélo-palestinien, mais aussi les règles de l'alimentation casher, la place de la femme, le port de la kippa, le sabbat... « Je me suis surtout efforcé de casser les idées reçues, explique Benjamin Bitane, mais j'ai aussi essayé de leur faire percevoir que la diversité est toujours une richesse et que le judaïsme peut les aider à mieux comprendre leur tradition. »

En consacrant une semaine du camp à cette session, les responsables du MEJ entendaient « susciter l'étonnement, un peu à la manière où, dans une famille, on découvre soudain qui est le grand-père ou le cousin dont on n'a jamais entendu parler, explique le P. Nicolas Roussetol, aumônier national. Tout d'un coup, on comprend qu'on devient soi-même en le rencontrant. » « Nous

souhaitons sensibiliser les jeunes à la religion juive, mais aussi leur permettre d'expérimenter quelques aspects de la vie juive, comme les repas casher ou le sabbat, ajoute Benoît Guetny, professeur de lettres et responsable du camp. La suite du camp va leur permettre de digérer ce qu'ils ont reçu, de voir comment cela bouscule leurs convictions ou change leur manière de lire l'Évangile. »

Les 32 jeunes du camp MEJ roulent désormais vers l'océan sur les chemins de halage le long de la Loire. Les autres, comme Guillaume Leicher, 22 ans, sculpteur sur bronze, comptent bien continuer d'approfondir leur connaissance du judaïsme. « Je ne peux pas comprendre la Bible sans le judaïsme, assure le jeune homme. Même si les rameaux sont séparés, c'est la même sève qui coule à l'intérieur. »

MARTINE DE SAUTO

Une session organisée par les évêques et les communautés juives de l'Ouest

Les sessions « Découvrir le judaïsme » sont organisées par les diocèses et les communautés juives de l'Ouest, avec le Service national pour les relations avec le judaïsme et les groupes de l'Amitié judéo-chrétienne de France. Elles ont pour objectif de « faire découvrir aux chrétiens la richesse spirituelle du judaïsme, la permanence de l'Alliance passée avec le peuple d'Israël, l'unité de la Révélation, les sources juives du message évangélique ». Mais aussi de rencontrer un « judaïsme vivant », via la présence d'intervenants juifs, des repas casher précédés des bénédictions juives, et un shabbat complet. Ces sessions rassemblent environ 200 adultes. Les jeunes bénéficient d'un programme spécifique, campent sur place, assurent le service de table, et participent à l'animation des veillées.